

## **Lettre de D'Alembert à Argenson Marc René, 2 octobre 1766**

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Argenson Marc René, 2 octobre 1766,  
1766-10-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/995>

### **Informations sur le contenu de la lettre**

IncipitJe suis très fâché, Monsieur, de ne m'être point trouvé chez moi quand vous m'avez fait l'honneur d'y venir....

RésuméFâché de n'avoir pas été chez lui lors de sa venue, ira le voir le lendemain matin. Reconnaissance pour la mémoire du comte [Marc-Pierre d'Argenson, son père] et du marquis [René-Louis son oncle].

Date restituée2 [octobre 1766]

Justification de la datationle rapprochement avec les 1. au même de novembre 1766 permet de proposer la datation du jeudi 2 [octobre 1766]

Numéro inventaire66.71

Identifiant2091

NumPappas1986

# Présentation

Sous-titre1986

Date1766-10-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePappas 1986, p. 246

Lieu d'expéditionParis

DestinataireArgenson Marc René

Lieu de destinationPoitiers, Les Ormes

Contexte géographiquePoitiers, Les Ormes

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Saffroy, bulletin 67, février 1970, n° 6492 : autogr., s., « ce jeudi matin 2 », 1 p.

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesle rapprochement avec les l. au même de novembre 1766 permet de proposer la datation du jeudi 2 [octobre 1766]

Auteur(s) de l'analysele rapprochement avec les l. au même de novembre 1766 permet de proposer la datation du jeudi 2 [octobre 1766]

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



p. 15 (U) = AG

Librairie  
HENRI SAFFROY

Janine Naert

3, Quai Malaquais, PARIS-VI<sup>e</sup>

FÉVRIER 1970

Bulletin N° 67

## AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS HISTORIQUES

6480. ACADEMIE ROYALE D'ARCHITECTURE. — Lettre autographe signée du *marquis de Marigny*, frère de la marquise de Pontpiedmont, Versailles, 16 mai 1768, 3 pages in-4.  
320 F

*Lettre très intéressante relative à quelques intrigues au sujet de l'Académie d'Architecture. Celle-ci avait été créée par Colbert, en 1671, à côté de l'Académie de Peinture et de Sculpture, fondée en 1648 et qui avait reçu en 1655 sa constitution définitive. Ces deux institutions étaient toutes deux liées à la fondation de l'Institut en 1719 et recevaient en 1716 une organisation définitive sous le nom d'Académie des Beaux-Arts. Le *marquis de Marigny* (1722-1783), frère de la marquise de Pontpiedmont, alors l'œuvre emblématique de la cour, fut directeur général des Beaux-Arts vers 1765. C'est à ce titre qu'il intervient ici au sujet de Charles de Wailly, peintre peintre et architecte, contre qui voulait agir M. Lefort (Julien-David Lefort, professeur de l'Académie d'Architecture). Il précise que le règlement de 1756 exigeait que les académiciens pussent acquerir une maison dans la classe qui leur était destinée, mais n'avaient pas matière de placer d'abord un siège dans la 2<sup>e</sup> classe et le lendemain dans la première, mais l'Académie devait elle-même contre moi d'en regagner que j'avais fait pour leur place. D'ailleurs, l'académie avait-elle toutefois *Monsieur de Wailly*, soit du moins de l'architecte, une telle, de quel droit les architectes se sont-ils plaints. M. Le Roy a espéré que je m'opposerais plus et plus encore que le Roi au Foyer. M. Le Roy a également pris que le seul fait des démissions de l'académie étoit de mépris et qu'il n'a pas vraiment été question des droits et de l'honneur de l'académie. Mais il attaquait toutefois le Foyer que M. Gobert et moi-même *Saint-Just* les avaient fait espérer.*

6490. AIX-EN-PROVENCE. — Affiche imprimée au nom du maire d'Aix en l'honneur de la fête de roi Louis-Philippe Aix, 25 avril 1843. In-fol. Armes de la ville en tête.  
160 F

\* Le lundi 1<sup>er</sup> mai, jour du Roi Philippe, la Fête du Roi des Femmes sera célébrée dans la ville d'Aix. Elle sera organisée le samedi au soir et le matin à la partie du jour, par une sorte de vingtaine de cours de jeunes. Les habitants sont invités à venir leurs honoraires de dirigeants, éléctoires... Du Roi de France sera chanté le Chant. A l'issue de la nuit un jeu d'obéissance sera tiré sur le Chant... \*

6491. DALEMBERT (JÉRÔME). mathématicien et philosophe français, fils naturel de Madame de Tencin (1717-1783). Élu à l'Académie des Sciences à 23 ans, il fut, avec Diderot, l'animateur de l'*Encyclopédie* à ses débuts. Membre de l'Académie française en 1774, il en devint secrétaire perpétuel en 1772. — 2 lettres autographes signées.

1. — Paris, 21 décembre. 1 page in-6. 350 F

*Il a rédigé le *catalogue de l'Institut* — ainsi que le *Moniteur* — au secrétaire de l'Académie — des cours qu'il donne dans son appartement. — Il connaît très mal une époque où je ne pourrai sans lui faire passer sans son consentement. Je vous conseille de venir m'assurer directement à l'Institut. Je ne doute point qu'il ne fasse un plaisir de vous obliguer, si cela lui est possible.*

2. — Jeudi matin 2. 1 page in-6. 320 F

*Il a rédigé l'*épître du secrétaire de l'Institut* à son correspondant, à Jean-Baptiste de Moncon, pour donner cette dernière marque de la reconnaissance qu'il exprime pour le *catalogue de l'Institut* et de l'*épître du secrétaire de l'Institut*.*

6492. ALTAIS (ALPHONSE). écrivain français (1855-1905). Il débuta au cabinet du *Journal Noir*, dont il fut un des fondateurs. Toute son œuvre est empreinte d'humour et du goût de la mystification. — Manuscrit autographe signé intitulé « *Bouraud et Bouraud* » 7 pages 1/2 in-6. Quelques corrections et éditions. 275 F

*Il écrit dans son manuscrit *épigraphes* qui « veillent pour le premier fois à Paris, alors un hameau », sur la mesquerie du provincial levée à dépit de ce que son éditeur « chez Bouraud », place de la Madeleine, et que l'artiste en vain chez l'éditeur de *l'Institut* du même nom. L'inscription « 600 » justifiant la bien visibilité, et mal évidemment ne nous pouvant probablement *Bouraud et fils éditeurs de livres*. Ma femme écrit : « Al de Salles est repassé pour le plus fier original du pays, mais c'est tout de même une drôle d'idée*

